

L'observatoire du Grand Marais de la Petite Camargue alsacienne renaît de ses cendres

Un nouvel observatoire vient de voir le jour au sein de la Petite Camargue alsacienne. Il a été inauguré jeudi 24 juillet en présence des bénévoles du groupe de travail «Les Bras cassés» de l'association la Petite Camargue alsacienne. Situé à quelques mètres derrière l'ancienne pisciculture impériale de Napoléon III, il permet d'observer la faune et la flore du Grand Marais.

Préparez vos jumelles pour observer la diversité faunistique et floristique du Grand Marais car, en

cette période estivale, la Petite Camargue alsacienne accueille désormais sur ses 904 hectares un nouvel observatoire. Fruit d'un lourd investissement mené depuis l'automne 2024 par les bénévoles du groupe de travail «Les Bras cassés» de l'association la Petite Camargue, il a été inauguré le jeudi 24 juillet en présence d'une vingtaine de bénévoles, de Jean-Paul Meyer et de Philippe Knibiely, respectivement président et directeur de l'association la Petite Camargue alsacienne.

En remplacement du précédent, incendié en 2021

À peine sorti de terre, cet observatoire possède déjà une belle histoire car il remplace la première structure du genre à la Petite Camargue, datant de 1993 qui fut victime d'un incendie en 2021. Jusqu'en 2024, il n'en restait que les fondations. «Cela fait plaisir d'inaugurer un nouvel observatoire. Il renaît aujourd'hui



Les bénévoles du groupe de travail «Les Bras cassés» de la Petite Camargue alsacienne ont inauguré un nouvel observatoire le jeudi 24 juillet. Photo A.J.

de ses cendres», déclare Jean-Paul Meyer, avant de remercier le travail «fait avec cœur» de l'ensemble des bénévoles et le financeur de ce projet qui y a contribué à hauteur de 10 000 €: l'association ProPCA. «Il s'agit d'un observatoire un peu plus petit que l'ancien mais il est plus adapté au public actuel», précise quant à lui Daniel Werthlé, responsable du groupe de travail «Les Bras cassés».

Cet observatoire n'est qu'un des nombreux projets menés par les bénévoles au sein de la Petite Camargue. Ces derniers cumulent, en moyenne, 18 000 heures de travail bénévole à l'année. Ils conçoivent, construisent et entretiennent les observatoires, rénovent les sentiers en bois et réalisent des travaux tels que le terrassement, la peinture, les bancs et les tables.

● Annabelle Jérémie



Cet observatoire est bâti sur les fondations du précédent datant de 1993 et victime d'un incendie en 2021.

Photo A.J.